LES LIVRETS DE PRIÈRES PRIVÉES DU IX° SIÈCLE

ESSAI SUR LA THÉOLOGIE MORALE ET LA PSYCHOLOGIE DES FIDÈLES

PAR

JEAN CHAZELAS

INTRODUCTION — SOURCES — BIBLIOGRAPHIE

CHAPITRE PREMIER

ÉTUDE CRITIQUE.

- 1. Les plus anciens livrets de prières connus ont été composés en Angleterre, à partir du milieu du viiie siècle.
- 2. Les premiers livrets continentaux se répartissent en deux groupes, l'un tourangeau, l'autre bavarois. Ils ont tous subi l'influence de la littérature pieuse insulaire.
- 3. Alcuin n'est responsable ni des Officia per ferias ni du De psalmorum usu, mais d'un De ratione orationis aujourd'hui perdu. Il a probablement ordonné, en revanche, deux des recueils que nous avons conservés, connus sous les noms de Libellus Trecensis et Libellus Coloniensis.
- 4. Il y a trois classes de livrets : les livrets de prières proprement dits, les psautiers suivis de collections de prières et les collections psalmiques, dont les prétendus Officia per ferias donnent un modèle, primitivement destinées à être des « bréviaires du laïc ». Ces compositions sont toutes d'origine monastique.

CHAPITRE II

ÉTUDE THÉOLOGIQUE ET PSYCHOLOGIQUE.

- 1. L'humilité est considérée, dans les livrets du 1xe siècle, comme la condition essentielle de la prière.
- 2. Elle se traduit par la componction, sentiment qui réunit au regret des péchés le désir de vivre en union avec Dieu.

- 3. Cette componction se manifeste par l'aveu des fautes, difficile, mais nécessaire pour en obtenir le pardon. Les formules de confession permettent de reconstituer en partie un rituel du sacrement de pénitence.
- 4. Sous le terme de confession, il faut encore entendre une affirmation de foi et une prière de louange.
- 5. Le sens du péché est un élément très important de la spiritualité à l'époque carolingienne. Il repose sur le sentiment de la faiblesse humaine et sur la conscience des fautes commises, que des aide-mémoire du pénitent distribuent par catégories.
- 6. Les prières de demande sont principalement ordonnées à des fins purement spirituelles. Il existe également des prières d'adoration pure.

APPENDICES

- 1. Membra disjecta: Bibl. nat., ms. lat. 1153 et ms. lat. 5338, fol. 143-146 v° .
 - 2. Bibl. Mazarine, ms. 512 (805): IXe siècle (vers 850); vient de Noyon.
- 3. Escorial, ms. L.III.8 : 1xe siècle (entre 856 et 860); vient de la région de Senlis.

CATALOGUE DES LIVRETS DE PRIÈRES MANUSCRITS DU IX^e SIÈCLE DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES DE FRANCE

ÉDITION DU « LIBELLUS BAVARICUS » Orléans, Bibl. mun., ms. 184 (161), p. 240-255.